

**LE DIPLOMATE ET HUMANISTE D'ORIGINE ROUMAINE PHILIPPE
MORE DE CIULA (1470?—1526)**

RÉSUMÉ

Philippe More, issu de la noblesse roumaine de Transylvanie, qui a connu une période de renforcement et d'essor à l'époque glorieuse des Corvin, s'est distingué, en dehors de ses fonctions permanentes de secrétaire et de conseiller royal, de „*praepositus*“, puis d'évêque, comme un brillant diplomate et un humaniste bien connu.

Il est né autour de 1470, dans le sein de la famille nombreuse du noble Vlad de Ciula Mare (Pays du Hațeg), en tant que frère cadet de trois dignitaires et capitaines notoires du front antiottoman: Ladislas, dit Ficior, commis royal et ban de Bosnie, puis de Severin; Georges dit More, également commis et ban de Belgrade; enfin Nicolas dit Căndea, ban de Sabatz.

Il a accompli sa formation intellectuelle d'humaniste à l'école de Philippe Beroaldus le Vieux de Bologne durant la période 1490/91—1500, puis, peu de temps après, il est devenu secrétaire royal et conseiller de la reine, se faisant remarquer surtout, de 1505 à 1526, comme ambassadeur à Venise. Parallèlement, il a été nommé successivement „*praepositus*“ à Bács, Bude, Agria et Pécs, puis évêque à Pécs en 1524.

Comme humaniste, Philippe More fait partie du cercle intellectuel de Georges Szatmári et a entretenu des relations intenses avec les célèbres humanistes italiens Aldus Manutius, Philippe Beroaldus et Raphaël Regius, qui ont des appréciations élogieuses sur Philippus Cyulanus Pannonius. Il a essayé, par ses amis italiens, de publier l'oeuvre de Janus Pannonius, ainsi que la collection d'inscriptions latines de Jean Mezerzius. Il doit donc être reconnu comme le premier humaniste d'origine roumaine, précurseur du grand Olahus, qu'il a connu et aidé.

Diplomate distingué, il a obtenu à plusieurs reprises l'appui de Venise dans la lutte anti-otomane du royaume de Hongrie, cultivant par son éloquence et sa force de persuasion l'idéal pour lequel avaient combattu par les armes ses frères et tout le peuple dont il tirait son origine. C'est devant le même ennemi qu'il est mort héroïquement, armes en main, sur le champ de bataille de Mohács, le 29 août 1526.